

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0

Avis de Naisance, Mariage ou Décès..... 0.5
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 29 Octobre 1885

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Il y a eu séance du conseil des ministres hier après midi.

Le nouveau ministre de la Justice, l'honorable M. Thompson, est arrivé en cette ville hier.

L'honorable John Carling, ministre de l'Agriculture, est revenu d'une tournée dans l'Ouest de l'Ontario.

Nous tenons de source officielle que sir Adolphe Caron partira probablement demain pour Winnipeg.

La question de la validité de la loi des licences du Canada va être soumise au Conseil Privé le 11 novembre prochain.

Il paraît que les honoraires des officiers réviseurs, au moins des réviseurs pour les comtés ruraux, ne dépasseront guère \$200.

Du Times de Hamilton, organe rouge-gri et allié de la Patrie: "Ainsi donc Riel doit mourir, à moins que son vieil ami Macdonald ne vienne à son secours....."

Encore une fois, que pense de ses amis cette benoîte Patrie?

M. Dawson, M. P., M. James F. Wolfe, inspecteur des douanes, M. Hamilton, inspecteur du Revenu de l'Intérieur à Brockville, M. Pugsley, entrepreneur du chemin de fer Qu'Appelle et Long Lake, sont actuellement à Ottawa, pour affaires officielles.

Encore un échec pour l'Angleterre!

D'une statistique dressée à Anvers par les soins du chef de police, il résulte que sur 577 pick-pockets arrêtés pendant la durée de l'exposition, 211 étaient Allemands, 117 Belges, 63 Hollandais, 19 Français et 35 seulement Anglais. Quelle chute! Décidément l'Angleterre baisse.

L'agent de la société de Colonisation du Pacifique, M. Armstrong, a expédié hier en Angleterre, par un des steamers de la ligne Allan, une vingtaine d'énormes caisses de produits nouvellement arrivés du Nord-Ouest et du Manitoba. Parmi ces admirables échantillons se trouvent deux sacs de patates dont le poids moyen peut être évalué à deux livres. Ces patates ont été achetées au marché de St Boniface.

Sir John et lady Macdonald ont fait les honneurs de leur table, samedi soir, 24 courant, aux messieurs et dames dont les noms suivent: le lieutenant-gouverneur Downey, lady Tilley, sir Adolphe Caron, l'honorable M. Chapleau et madame Chapleau, sir Frederick et lady Middleton, M. le juge Gwynne, M. et madame John Gilmour, M. et madame Frederick White, le major et madame Todd, M. Martin J. Griffin.

Le Courrier des Etats Unis termine

dans les termes suivants un article de fond sur Riel:

Les journaux français du Canada continuent de plaider la cause de Riel, avec plus ou moins de tact et de discrétion. L'Evénement est d'avis "que les appels des avocats du prisonnier n'étaient propres qu'à sceller son sort davantage." Cela a toujours été un peu notre opinion. Ce n'était pas dans une contestation sur les formes légales que pouvait se fonder l'espoir d'un adoucissement aux rigueurs de la loi. Mais il faut avouer que certains journaux ne sont pas dans la voie de la conciliation et de la bienveillance mutuelle quand, faisant allusion aux votes français qui ont jusqu'ici soutenu sir John Macdonald au pouvoir, l'un d'eux dit: "Si c'est du sang et non de la boue qui remplit les veines des électeurs, ils voteront comme un seul homme contre les ministres aussi ignobles que criminels qui auront lynché Riel." Ce n'est pas dans cette forme, d'ordinaire, qu'on adresse un placet aux gens de qui on attend une grâce. Il est bon d'être droit et ferme quand on demande justice, mais on n'en est pas moins fort pour être poli et même un peu politique.

Il est difficile de ne pas reconnaître la Patrie et les autres gazettes rouges de la province de Québec dans le portrait ainsi tracé par le Courrier.

Du Mail de Toronto:

Le Canada—"ces quelques arpentés de neige," comme disait un jour la maîtresse d'un roi de France,—attire dans le moment actuel une attention considérable en France. La visite récente d'un certain nombre de journalistes français au Canada a donné aux journaux parisiens l'occasion de se faire une idée plus juste que celle qu'ils avaient auparavant de l'étendue véritable et des ressources de notre pays; leurs articles traitant de divers sujets canadiens, valent la peine d'être lus.

Les conservateurs en France, qui pendant la dernière campagne électorale ont obtenu de si brillants succès, sont de fervents adeptes de la Protection, et notre exemple est cité par eux comme une preuve frappante de la fausse position prise par ceux qui se font les champions d'un système économique qui n'entend le libre échange que d'un côté. M. Joseph Tassé, M. P., directeur de la Minerve, qui a passé l'été à Paris, s'est employé à faire connaître le Canada, en publiant dans l'Univers et dans d'autres journaux des articles des plus intéressants, sur différents sujets canadiens. Ces articles ont attiré l'attention publique, car non seulement M. Tassé est singulièrement bien renseigné, mais il est aussi considéré comme un excellent écrivain. Les lettres qu'il publie dans la Minerve sur des questions françaises sont aussi remarquables; ce sont les plus fidèles études sur les partis politiques en France qui soient encore venues à notre connaissance, depuis l'ouverture de la campagne électorale en ce pays.

M. Tassé s'en va demain à Liverpool à bord du "Parisian," et recevra sans aucun doute à Montréal une chaleureuse réception, car ce ne sont pas tous les hommes qui consacrent ainsi leurs vacances, aussi bien que leurs jours de labeur, à mieux faire connaître leur pays, et à le faire apprécier davantage chez eux et à l'étranger.

UN CONSEIL PAR JOUR

Rien n'est plus inintelligent que de menacer les enfants du "loup-garou" ou de "croquemitaine." Ce moyen d'intimidation peut produire de pitoyables résultats. On rend ainsi les enfants peureux et pusillanimes. Les mères de familles vraiment intelligentes feront bien de renoncer à cet artifice grossier.

LA QUESTION RIEL

Winnipeg, 27.—Riel a émis son dernier manifeste. Il est écrit partie en anglais et partie en français, dans un jargon inintelligible. Il y est dit que tout finira bien pour lui et les Métis.

Quand Riel a entendu dire que sa cause allait être soumise au Conseil Privé, il s'est écrié: "Qu'est-ce que le Conseil Privé a à faire avec moi? C'est du gouvernement canadien que j'attends la clémence." Jeudi, le Père André lui communiqua la décision du Conseil Privé. Il répondit qu'il la savait déjà; que les esprits la lui avaient déjà dite.

C'est tout ce qu'il espérait de John Bull, mais il n'est pas encore mort.

Londres, 27.—Lord Clifton, fils aîné et héritier du comte de Darnley, a adressé une requête personnelle à la Reine pour lui demander le pardon de Riel.

Il argumente entièrement au point de vue catholique, et dit que le Canada veut pendre le Métis rebelle parcequ'il est catholique. Il cite l'acharnement de la presse orangiste et maçonnique de toute la Confédération contre les catholiques, et la persécution que souffrent les adversaires de la vaccination à Montréal. Lord Clifton conclut en aversant à la Reine que l'exécution de Riel pourrait entraîner une rébellion, et il prie Sa Majesté de commander sa sentence en emprisonnement à perpétuité, mais non dans un asile d'aliénés.

Winnipeg, 27.—A la grand'messe chantée dimanche à l'église catholique de Regina, le Père André a commandé aux fidèles de prier pour Riel, qui sera probablement exécuté le 10 novembre. Le Père André n'entretient plus aucun espoir de salut. Riel a conscience de sa situation, et il ne cesse de prier.

ANGLAIS ET FRANÇAIS

Pauvres gens que nous sommes, nous Canadiens Français! Nous n'avons ni talent, ni goût, ni instruction; nous n'entendons rien aux arts, ni aux sciences; nous ne savons pas écrire, peut-être même ne savons-nous pas lire; la plupart d'entre nous ne parlent couramment que deux langues.

Et tout cela est rendu beaucoup plus pénible par le contraste des gens (les Anglais) avec qui nous sommes obligés de vivre et qui, eux, ont le monopole exclusif de toutes les qualités. Ils possèdent les arts sur le bout des doigts. En musique, ils sont passés maîtres, et c'est par pure bienveillance qu'ils ne donnent jamais un concert passable sans notre concours.

C'est aussi pour ne pas abuser de cette supériorité que tous leurs régiments qui sont venus ici avaient pour chef de musique, soit un Italien, soit un Allemand, soit un Français. Dans les autres arts, c'est la même chose; leur génie brillant et facile est obligé de se rogner constamment les ailes pour nous permettre de suivre de loin son vol. En littérature, leurs écrivains et leurs poètes se chiffrent par milliers; leur firmament littéraire est constellé d'étoiles de première grandeur, tandis que le nôtre n'offre que quelques petites nébuleuses à peine visibles à l'œil nu. Ils parlent tous notre langue avec la plus grande élégance et la plus grande pureté; tandis que nous réussissons à peine à begayer la leur. Ils savent par cœur Victor Hugo, et nous ne savons d' Shakespeare que le fameux to be or not to be.

NAPOLÉON LEGENDRE.

Si vous craignez de devenir consumé par la cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra, j'arce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR.

M. THOMAS DAWSON, ci-devant de New-York, annonce au public d'Ottawa qu'il va ouvrir lundi, 1er novembre, chez M. Etienne Bouchard, 38 rue Murray, des classes du Jour et du Soir pour l'enseignement du français et de l'anglais. Les parents qui voudraient lui confier leurs enfants sont priés de s'adresser de suite à l'endroit sus-mentionné. 29 oct. 1885

L'HIVER! L'HIVER!

J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des

BORDES EN PEAUX DE DIVERSES ESPÈCES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC. 128, Rue Rideau

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. Succès sans précédent! Salle comble chaque soir! Couronnement du mérite!

SEMAINE COMMENCANT LE 26 OCTOBRE 1885, Lundi, Mardi, Mercredi et à la matinée de Jeudi, on jouera la risible comédie

"The Guv'nor"

Jeudi, Vendredi, Samedi et à la matinée de ce dernier jour, on représentera le grand drame-roman irlandais

"THE SHAUGHRAUN"

Prix ordinaires - - 20 et 15cts Sieges réservés - - 50 et 30cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE Jeudi et Samedi, à 2 heures ADMISSION: 15 et 25 cts.

Magasins de Modes

L'assortiment de Chapeaux en feutre le plus considérable d'Ottawa est en vente à un bon marché qui défie toute compétition, chez

WOODCOCK.

Plumes d'Autruches, noires et de différentes couleurs, qualité supérieure, chez

WOODCOCK.

Assortiment superbe de soieries de goût à carreaux, chez

WOODCOCK.

Il me reste encore quelques Ciroulaines en étoffe cordée et doublées en fourrure, prix \$25.00, chez

E. Woodcock,

39, RUE SPARKS.

FABRIQUE NAZIONALE

DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or, et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bancs, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs. Les ordres sont remplis avec promptitude. Fabrique et Bureau, 79 rue Bank. E. BAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

MARCHANDISES SECHES

AUX Prix de l'Encan.

DURANT NOVEMBRE et DECEMBRE, NOUS ALLONS OFFRIR EN VENTE, AUX PRIX DE L'ENCAN, TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE

MARCHANDISES SECHES

ÉVALUÉ À \$75,000.00

JAMAIS DES MARCHANDISES N'AURONT ÉTÉ VENDUES À MEILLEUR MARCHÉ, DANS OTTAWA, QUE CHEZ

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

Flanelles tout laine de 13 à 30cts la verge, Couvertes blanches toutlaine \$2.75 la paire, Couvertes grises de \$1.20 à \$1.4 la paire, Etolfes à robe de 10 à 30cts la verge, Bas en laine pour femmes 25cts la paire, Bas en laine pour enfants 15cts la paire, Imperméables pour femmes, bien faits, \$2 la pièce, Manteaux pour femmes de \$3 à \$30 la pièce, Tapis 30cts la verge, Tapis de Bruxelles \$1 la verge, Tapis de Hemp 12cts la verge, Petit tapis pour portes 30cts pièce.

Si vous désirez vous procurer beaucoup d'excellentes MARCHANDISES SECHES en dépensant peu, adressez-vous chez

D. GARDNER & Cie., 66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

Dernières Couleurs et Goûts

En Un Jour Après l'ordre Donné

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

A bord des Chars seulement Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Cie 86 RUE SPARKS.

Mlle A. McDonald, MAGASIN DE MODES

De Première Classe. Marchandises de Modes Pour enfants et demoiselles une spécialité. 521 RUE SUSSEX, OTTAWA, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à JEUDI le 22 de Novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour fermes de Toit et Pontres, en fer, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, de Montréal, P. Q." pour la construction des

Fermes de Toit et des Pontres, en fer, POUR

Les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, Montréal.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de A. Raza, architecte, Montréal. Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce Ministère.

Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera consignée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 14 Oct. 1885.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les HEMORRHOÏDES - HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA